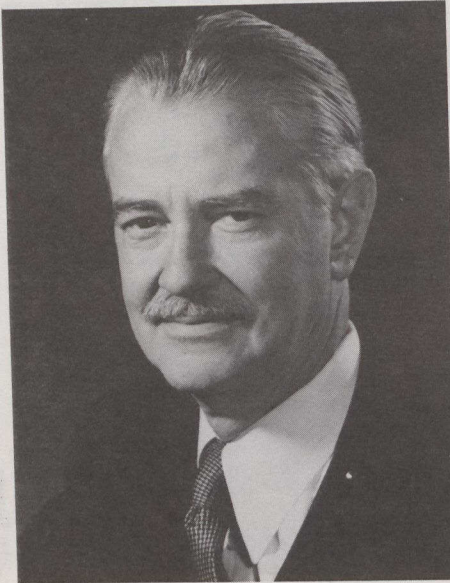


Un grand philanthrope nous quitte

Dans l'histoire de la philanthropie canadienne, le nom de MacDonald-Stewart occupe une grande place et certainement l'une des plus anciennes. En effet, plusieurs générations de cette famille ont contribué généreusement à l'essor du milieu des humanités, de l'éducation et de la médecine. M. David M. Stewart, qui a été pendant de nombreuses années président de la société MacDonald Tobacco, s'est toujours intéressé à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine et de la culture du Canada. En 1974, il décide de vendre l'entreprise familiale et de créer une fondation sans but lucratif, la Fondation MacDonald-Stewart, pour se consacrer à l'œuvre philanthropique de sa famille. Même si la décision de se donner entièrement à cette œuvre remonte à dix ans, son engagement remonte à plus de 25 ans.

C'est en effet à ce moment-là qu'il crée, avec l'aide de sa femme Liliane, le Musée de l'île Sainte-Hélène dans un arsenal du XIX^e siècle. C'est un musée spécialisé dans le domaine militaire et l'histoire de la Nouvelle France depuis ses débuts jusqu'en 1867. Sa collection de cartes géographiques est une des plus imposantes au Canada. C'est encore M. Stewart et sa femme qui ont redonné vie au Château Ramezay en le restaurant et en y logeant des collections d'artefacts, dont l'histoire remonte jusqu'en 1705, ainsi qu'une importante collection d'art décoratif du XVIII^e siècle. En 1977, c'est à la demande du maire de Montréal, M. Jean Drapeau, que la Fondation MacDonald-Stewart restaura une grande résidence classée monument historique par le ministère des Affaires culturelles du Québec : le Château Dufresne. Il abrite aujourd'hui le premier musée d'arts décoratifs du Canada qui se spécialise dans les arts décoratifs du XX^e siècle. Toujours dans le secteur muséologique et au niveau international, la Fondation MacDonald-Stewart a subventionné des expositions d'envergure dont *Le Canada de Louis XIV* présentée au Musée de Saint-Germain-en-Laye et l'exposition *Naissance de la Louisiane* présentée à Paris à l'Hôtel de Rohan, ainsi qu'à Rouen et au Musée du Nouveau Monde de La Rochelle. Lors de l'Expo 67, M. Stewart a été étroitement associé au projet de reconstitution du bâtiment de Jacques Cartier, *La Grande Hermine*, que l'on peut maintenant admirer dans le parc Cartier-Brébeuf à Québec.

Toujours au niveau international mais dans le domaine de la restauration de



M. David M. Stewart

bâtiments historiques, M. Stewart participa à la remise en état de l'église de Brouage, village natal poitevin de Samuel de Champlain, pour la mise en valeur de la lignée acadienne. Un peu plus récemment, des recherches lui ont permis de retrouver et d'acquérir la maison où Jacques Cartier finit ses jours, maison dont il fit don au Canada. Le Manoir de Limoëlou, qui rappelle la mémoire du découvreur du Canada, a été inauguré le 19 mai et aura été le dernier des rêves réalisés de M. Stewart. À l'extérieur du Québec, la fondation a aussi contribué à l'essor culturel et artistique en subventionnant la construction de locaux en Nouvelle-Écosse et en Ontario.

L'action de M. Stewart en faveur du rayonnement de la culture française tant au Canada qu'en France, lui a fait recevoir, en février dernier, les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur.

Cependant, son action philanthropique touche d'autres domaines comme celui de l'éducation et de la médecine. L'énorme contribution de M. Stewart au développement des institutions d'enseignement ont valu à celui-ci maintes médailles et titres honorifiques. Cette contribution touche le Canada dans son ensemble. Au Québec, des subventions ont permis la rénovation et l'aménagement de bâtiments au Collège MacDonald à Sainte-Anne-de-Bellevue, dont la construction d'un nouveau pavillon pour la faculté d'agriculture. L'Université du Québec à Montréal a bénéficié de fonds pour la création d'une chaire d'administration. L'Université McGill a vu son pavillon de

physique restauré et transformé en bibliothèque pour les sciences. En Colombie-Britannique, la Fondation accorde un soutien continu à l'école élémentaire Sir-William-MacDonald de Vancouver et elle a financé, à l'île-du-Prince-Édouard, la construction d'un centre agricole. Enfin, à Guelph, en Ontario, l'école de gestion hôtelière pourra être logée dans un nouvel édifice.

Dans le domaine de la médecine, la contribution de M. Stewart a permis à de nombreux hôpitaux de générer des services à la fine pointe des découvertes médicales : création des écoles de cytologie de l'Université de Montréal; acquisition, pour trois hôpitaux de Montréal, de trois « Emi-Scan », instrument novateur en matière de diagnostic; construction d'un édifice qui abrite l'Institut de nutrition de l'Université de Montréal; acquisition de la maison historique Glenaladale à Pointe-Claire, utilisée de nos jours pour des conférences et rencontres médicales; restauration de la maison Jefferson, à Montréal, qui accueille des associations médicales centrées sur les enfants présentant des problèmes de développement affectif. Bref, ces subventions et apports financiers ont procuré un soutien parfois indispensable à certains programmes universitaires ou hospitaliers.

Officier de l'Ordre du Canada, M. Stewart faisait partie de nombreux conseils d'administration dont celui de l'Université de Montréal. Il était aussi chancelier de l'Université de l'île-du-Prince-Édouard et colonel honoraire du Queen's York Rangers.

Ainsi, c'est toujours avec un vif intérêt que David M. Stewart a apporté sa contribution à la recherche historique, à l'amélioration des institutions d'enseignement et au perfectionnement de la médecine. Il était un homme d'une grande douceur et toujours engagé lui-même dans la réalisation de ses projets.

Son univers n'était pas administratif et son bureau n'avait pas le style emphatique de celui d'un directeur d'entreprise. Pas de notes, pas de procès-verbaux de réunions. De l'enthousiasme, par contre, et des discussions paisibles et sérieuses à propos de rêves ou de projets pour lancer un programme de recherche, pour sauvegarder un bâtiment ou aider une société historique. Pas de publicité, mais de nombreuses réalisations.

Bien que son œuvre se perpétue par l'intermédiaire de sa femme Liliane et de la Fondation MacDonald-Stewart, sa mort prématurée prive aujourd'hui le Canada d'un de ses plus grands et généreux philanthropes.